

**DOSSIER DE PRESSE**

**MEMENTO  
*MORI***

**LE NOUVEAU ROMAN  
DE Y.C. LE ROY**

**HÉRACLÈS**  
*éditions*

Y.C. LE ROY

**MEMENTO  
MORI**

ROMAN

**H**  
éditions

**POLAR**



# Y.C. LE ROY

## L'EX-FLIC DE LA PJ DEVENU ROMANCIER POUR RACONTER LE REEL AVEC SENSIBILITÉ

Ancien commandant de la PJ de Caen, Y.C. Le Roy a passé une grande partie de sa vie à explorer la part la plus sombre de l'humanité. Ce quotidien fait d'enquêtes, de crimes et de violences a façonné son regard d'écrivain. Dans ses romans, il ne cherche pas des héros mais des êtres humains, fragiles, faillibles, parfois cruels. Ses dialogues, ancrés dans la langue de la rue, possèdent la vérité du vécu, âpres, durs, traversés de fulgurances. À l'instar des cinéastes réalistes qu'il admire, il restitue le monde sans fard, avec une intensité qui confronte le lecteur à la brutalité du réel. Aujourd'hui, entre écriture et pratique du jazz, il poursuit la même quête d'authenticité.



Ce deuxième roman de Y.C. Le Roy nous invite à considérer une chose simple. La littérature n'a pas pour vocation d'embellir le monde mais de le restituer dans sa pesanteur, dans ce qu'il a de plus dense et de plus résistant à toute forme d'accommodement. Il existe une certaine exactitude dans la manière, le style dont l'auteur dispose ses phrases, ses dialogues.

# UN POLAR ULTRA-RÉALISTE

## QUESTION DE MÉTHODE

L'intérêt du roman ne réside pas dans l'intrigue policière elle-même, qui pourrait se résumer en quelques lignes. Plutôt dans la méthode avec laquelle Y.C. Le Roy procède à l'examen de ses personnages. Chacun est saisi non par ce qu'il prétend être mais par ce qu'il fait, par les gestes qu'il accomplit, par les paroles qu'il prononce dans l'instant. Cette méthode suppose une forme de retrait, une discrétion de l'auteur qui refuse d'expliquer à la place de ses créatures.

Siko, ancien légionnaire blessé en Somalie, fils d'un Polonais ayant survécu à Diên Biên Phu et d'une Vietnamiennne morte des séquelles de la guerre, incarne une forme d'honneur désuet, presque anachronique dans le Paris contemporain. Le roman avance par touches successives, accumulant les observations, les dialogues, les scènes qui montrent une société où les pères sont dessaisis de leurs droits, où les juges tranchent selon des jurisprudences aveugles, où les criminels s'organisent avec une efficacité qui fait défaut aux institutions censées les combattre.

## LA VIOLENCE COMME VÉRITÉ

Le roman ne dissimule rien de la violence qui l'habite. Autopsies minutieuses, interrogatoires musclés, confrontations physiques, tout cela est exposé sans fard. Mais cette violence



n'est jamais gratuite. Elle révèle quelque chose de la nature humaine, de ce que les hommes sont capables d'infliger à leurs semblables quand les digues cèdent. L'affaire centrale, celle d'un père divorcé

prêt à faire assassiner son ex-femme pour reconquérir ses droits, pose une question morale que le roman ne prétend pas résoudre. Jusqu'où peut-on aller au nom de l'amour paternel ? À quel moment le désespoir légitime bascule-t-il dans la folie criminelle ? Fred Moret n'est ni un monstre ni une victime pure. Il est un homme acculé qui franchit des lignes, puis d'autres lignes encore, jusqu'à se perdre complètement.

Face à lui, Siko et son équipe incarnent une forme de résistance tranquille. Ils ne sauvent pas le monde, ils font leur travail. Ce travail consiste à établir des faits, à rassembler des preuves, à confondre des coupables. Ils le font avec cette obstination particulière des enquêteurs consciencieux, sans illusions sur l'efficacité finale de leur action, mais avec la certitude que quelqu'un doit bien le faire.



# LA TRANSMISSION INTERROMPUE

Le titre du roman n'est pas une coquetterie. «Memento Mori» traverse l'ensemble du livre comme une basse continue. Cette conscience de la mort structure le rapport au monde des personnages principaux. Pour Siko, elle est héritée de sa lignée paternelle, ces légionnaires qui affrontaient le feu en sachant qu'ils pouvaient ne pas en revenir. Pour les autres, elle s'impose progressivement, à travers les cadavres qu'ils examinent, les autopsies auxquelles ils assistent, les criminels qu'ils arrêtent.

Le cimetière de Puylobier, où repose le père de Siko aux côtés d'autres légionnaires, constitue un des lieux symboliques du roman. C'est là que se cristallise la question de la transmission. Que transmet-on à ses enfants quand on a consacré sa vie au combat ou à la lutte contre le crime ? Quelle forme de sagesse peut-on léguer quand on n'a connu que la violence et la mort ? Cette question trouve une forme de réponse dans la scène finale. Minh Thu, l'ex-épouse vietnamienne de Siko, réapparaît avec un enfant dans les bras. L'enfant porte le prénom du père de Siko, Karol. Transmission assurée, la vie continue, avec ses hasards et ses nécessités.



## UNE SUITE À *MORE MAJORUM*

Après *More Majorum*, Y.C. Le Roy confirme avec *Memento Mori* qu'il possède une voix singulière dans le paysage du polar français contemporain. Les enquêtes s'emboîtent les unes dans les autres, révélant progressivement un monde où le crime ordinaire côtoie l'horreur absolue, où la malveillance mesquine peut déboucher sur des projets d'assassinat.

Ce roman s'inscrit dans une tradition littéraire exigeante, qui refuse de séparer l'observation du réel de la réflexion morale. Il ne propose pas de leçons, ne distribue pas de jugements définitifs. Il montre des hommes aux prises avec leurs contradictions, leurs désirs, leurs faiblesses. Il montre aussi comment certains, malgré tout, tentent de préserver une forme de dignité dans un monde qui n'en récompense pas toujours l'exercice.

La force de ce roman réside dans cette tension maintenue entre la violence des situations décrites et la rigueur de l'écriture. Y.C. Le Roy a trouvé une forme qui lui permet de dire ce qu'il a à dire sans céder aux facilités du genre. Il persévère dans une voie difficile, celle d'une littérature qui prend le réel au sérieux, qui ne triche pas avec les faits, qui ne cherche pas à consoler.

# MEMENTO MORI

*« Pense à la mort toujours,  
pour ne la craindre jamais. »*

Le roman s'ouvre sur l'épilogue d'une fuite désespérée : un père a embarqué ses deux fils, tenu la mer jusqu'à Praia, puis connu les geôles capverdiennes et l'extradition. Devant la présidente du tribunal, il jure qu'il « continuera le combat », transformant sa défaite judiciaire en carburant de haine.

En contrepoint, Pavel Sikorsky, Siko pour les intimes, ex-képi blanc devenu flic à la Crim', traverse un hiver de deuil et d'attaques sourdes, tenant debout grâce à l'esprit de corps et au sens de la mission qu'il s'est donné.

Quand tombe l'alerte, le groupe Costello fonce. À Montreuil, une jeune femme de vingt ans gît, égorgée sur son lit. De la scène de crime au labo, de l'autopsie aux premières auditions, la mécanique du 36 Quai des Orfèvres se déploie pour se refermer sur le coupable présumé.

Le premier épisode de la série noire de Y.C. Le Roy, More Majorum, racontait l'entrée de Siko au 36 et son apprentissage de flic après la Légion Étrangère. Memento Mori autopsy le cœur battant de cet homme et ses motivations profondes : la fraternité à l'épreuve, la justice contre la vengeance, et son entêtement à arriver, pour une fois, avant la grande faucheuse.

Polar noir d'un extrême réalisme, Memento Mori dépasse les codes du genre pour saisir le vif de l'action, toujours décisive, souvent fatale, à travers le prisme d'une narration intériorisée qui nous transporte dans l'intimité des questionnements de Siko sur son passé de légionnaire.



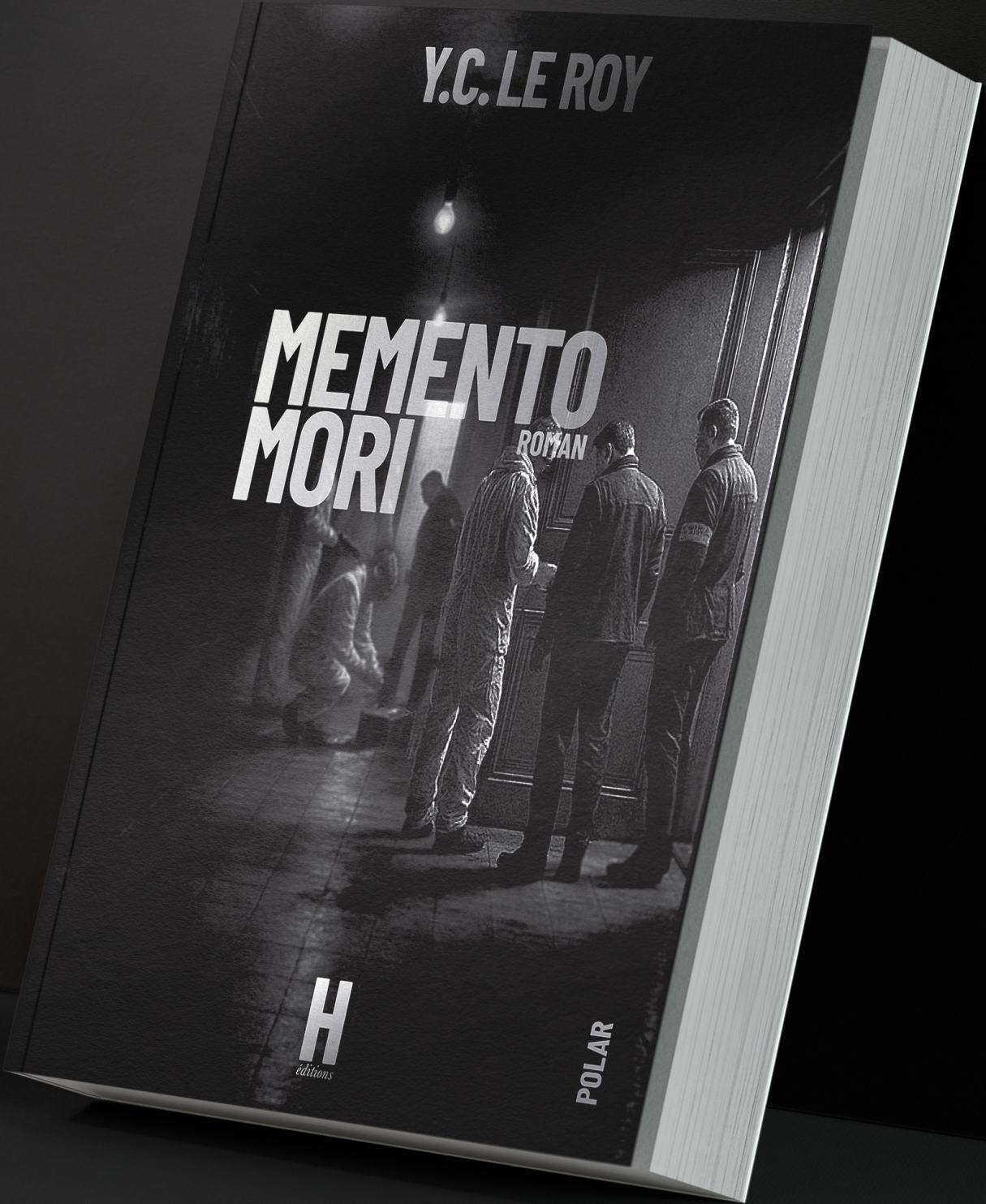
Y.C. LE ROY

**MEMENTO  
MORI**

ROMAN

**H**  
éditions

POLAR





# EXTRAITS

## *SUR LA CONDITION DU LÉGIONNAIRE*

“

Képi blanc, comme mon père, Karol Sikorsky, une génération de soldats avant la mienne, une génération à laquelle rien n'a été donné. « Si rien n'est sacrifié, rien n'est obtenu » écrivait Hélié de Saint-Marc. Ces hommes connaissent le prix de ce qu'ils ont gagné. À vingt ans, ces soldats portaient déjà sur les épaules le poids d'une demi-vie, ils étaient la proie d'assez de tourments pour noyer mille âmes, ils dérivait, naufragés de leurs propres tempêtes.

## *SUR LE TRAVAIL DE LA BRIGADE CRIMINELLE*

“

Chaque début d'enquête est comme une pelote de laine qu'il faut essayer de démêler, avec méthode, rigueur et patience. En cela, la brigade joue en première div'. J'ai toujours été impressionné par la manière dont les scènes de meurtre y sont appréhendées, chacun sachant ce qu'il doit faire, le chef n'ayant presque pas besoin d'intervenir. Chaque groupe est bien hiérarchisé, les plus jeunes vont se charger d'interroger le voisinage, les plus anciens du recueil des premiers témoignages, le procédurier des constat', et les chefs de gérer les casse-couilles, magistrats, ou journalistes.

## *SUR LA FRATERNITÉ D'ARMES*

“

Mon père m'a toujours dit qu'on reconnaît un vrai ami quand, lorsque tu lui ramènes un cadavre dans le coffre de ta bagnole, il garde le silence et part chercher une pelle et une pioche. Ton Albanais n'était qu'une crevure. On va pas se foutre la rate au court-bouillon pour lui. Violence d'utilité publique. En plus il n'est pas encore identifié. Et puis, même s'il l'est un jour, vu son pédigrée, on pensera à un règlement de compte.

## Y.C. LE ROY MEMENTO MORI

« Pense à la mort toujours, pour ne la craindre jamais. »

Le roman s'ouvre sur l'épilogue d'une fuite désespérée : un père a embarqué ses deux fils, tenu la mer jusqu'à Praia, puis connu les geôles capverdiennes et l'extradition. Devant la présidente du tribunal, il jure qu'il « continuera le combat », transformant sa défaite judiciaire en carburant de haine.

En contrepoint, Pavel Sikorsky, Siko pour les intimes, ex-képi blanc devenu flic à la Crim', traverse un hiver de deuil et d'attaques sourdes, tenant debout grâce à l'esprit de corps et au sens de la mission qu'il s'est donné.

Quand tombe l'alerte, le groupe Costello fonce. À Montreuil, une jeune femme de vingt ans gît, égorgée sur son lit. De la scène de crime au labo, de l'autopsie aux premières auditions, la mécanique du 36 Quai des Orfèvres se déploie pour se refermer sur le coupable présumé.

Le premier épisode de la série noire de Y.C. Le Roy, *More Majorum*, racontait l'entrée de Siko au 36 et son apprentissage de flic après la Légion Étrangère. *Memento Mori* autopsie le cœur battant de cet homme et ses motivations profondes : la fraternité à l'épreuve, la justice contre la vengeance, et son entêtement à arriver, *pour une fois*, avant la grande faucheuse.

Polar noir d'un extrême réalisme, *Memento Mori* dépasse les codes du genre pour saisir le vif de l'action, toujours décisive, souvent fatale, à travers le prisme d'une narration intériorisée qui nous transporte dans l'intimité des questionnements de Siko sur son passé de légionnaire.

Ancien commandant divisionnaire de la Police Judiciaire, Y.C. LE ROY a vu tout ce que l'Homme peut faire de pire à ses semblables. Écrivain du réel, il puise son inspiration dans des situations vécues et les retranscrit dans l'esprit réaliste de Tavernier dans *L627* ou Pialat dans *Police*. Romancier de l'oralité, ses dialogues sont trempés dans l'encre du quotidien, parfois sublime, souvent sordide.

## Y.C. LE ROY

# MEMENTO MORI

ROMAN

Y.C. LE ROY  
MEMENTO  
MORI



HÉRACLÈS  
éditions  
WWW.HERACLESEDITIONS.COM

H  
éditions

H  
éditions

POLAR

## SORTIE EN LIBRAIRIE LE 10 OCTOBRE 2025

ISBN 978-2-38661-036-3  
Grand Format 21 x 15 cm  
306 pages  
25 €



ISBN 978-2-38661-037-0  
Format PDF 21 x 15 cm  
306 pages  
11,99 €

ISBN 978-2-38661-038-7  
Format ePub 21 x 15 cm  
306 pages  
11,99 €

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE ET SUR TOUTES LES PLATEFORMES

Apple Books amazon

Google Play Books

Cultura  
l'esprit jubile

fnac.com

DECITRE

H  
éditions

# CONTACT PRESSE

## INTERVIEWS

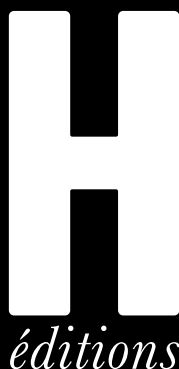
GAUTHIER DUPONT - 06 52 83 12 30

*GD@HERACLESEDITIONS.COM*

## SERVICE DE PRESSE / ÉVÉNEMENTS

GUILLAUME DUMOULIN - 06 63 97 36 57

*GD@HERACLESEDITIONS.COM*



**HERACLESEDITIONS.COM**